

Vol. 28 n°22 Edmonton, semaine du 3 au 9 juin 1994 8 pages 50¢

Opération «repositionnement» au ministère du Patrimoine canadien

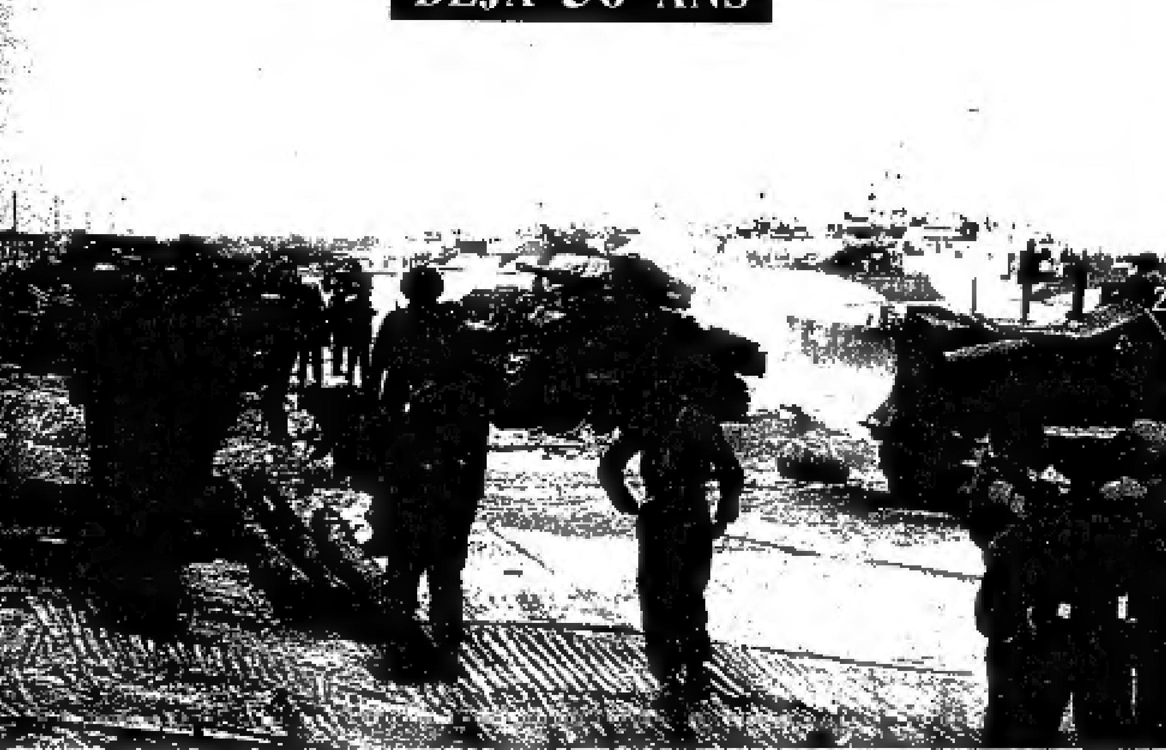
...À lire en page 3

Fin d'une année difficile à la régionale de Calgary, Banff et Red Deer

...à lire en page 5

LE DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

DÉJÀ 50 ANS



(Photo: Archives nationales du Canada)

Les chars du régiment 1st Hussors et les hommes du Royal Winnipeg Rifles et du Regina Rifles débarquent à Courseulles-sur-Mer.

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- «On est arrivé comme dans la gueule d'un loup», raconte Gérard Brochu, ancien combattant qui a participé au débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin 1944.

Depuis plusieurs mois, les Alliés se préparaient pour ce jour fatidique. Ils avaient élaboré une stratégie commune et à Casablanca en janvier 1943, il a été décidé que la guerre ne se terminerait qu'avec la «capitulation sans condition» de l'Allemagne et ses alliés.

Gérard Brochu était cantonné en Angleterre avec son régiment de la Chaudière depuis 1940. Né en 1920 au Québec, il habitait avec sa famille à Girouxville depuis 1927. Il s'est enrôlé en 1939. Beaucoup de jeunes, fils d'agriculteurs, ne voulaient pas s'enrôler car leur main-d'oeuvre était indispensable aux travaux de la ferme. Gérard Brochu raconte qu'ils étaient quatorze dans sa famille et il désirait l'aventure: «je voulais aller voir ça». Il s'est enrôlé à Grande Prairie et, après un court séjour à Calgary et aux chutes Niagara, il est arrivé à la base militaire de Val Cartier au Québec.

«Je ne parlais pas l'anglais, explique-t-il, donc, ils m'ont envoyé dans la province du Québec à Val Cartier pour que j'aie un régiment canadien-français, qu'on puisse se comprendre. À Calgary, c'était tous des commandements anglais.»

Dans la nuit du 6 juin les hommes-grenouilles coupent les barbelés installés par les Allemands dans la mer et, à 2h00, les parachutistes sont lâchés. À l'aube débute le bombardement aérien et naval des fortifications allemandes. Finalement, à 6h30, dix divisions de troupes d'assaut et de chars débarquent sur les plages de Normandie.

«Dans les bateaux on ne pensait pas à grand chose: on pensait à se sauver la vie et c'est tout», explique Gérard Brochu.

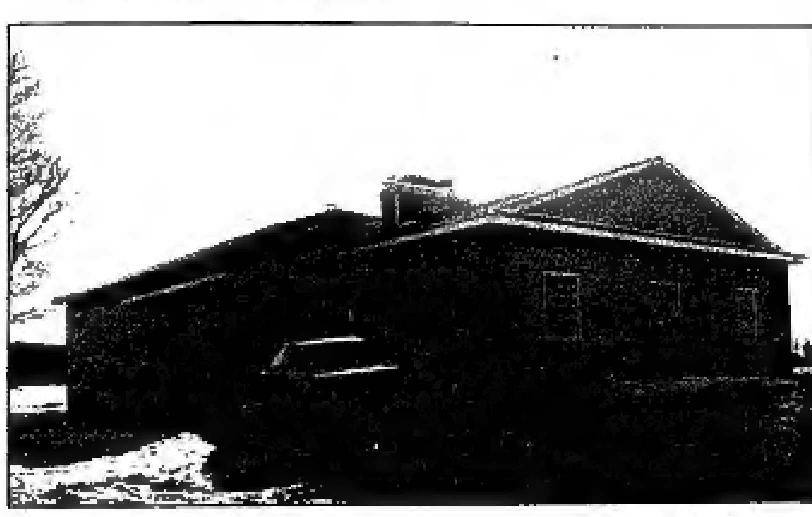
Selon l'ancien combattant, parmi les premiers à débarquer, les soldats se retrouvaient dans l'eau «par-dessus la tête» et devaient suivre les chars qui faisaient sauter les mines allemandes. Les obus et les balles s'abattaient sur les soldats.

«On débarquait et les Allemands étaient tous dans la côte puis ils nous voyaient venir. Ils étaient tous dans le ciment et ça faisait quatre ans qu'ils s'installaient avec leurs mitrailleuses et des canons, raconte Gérard Brochu. Les Américains ont débarqué et ils ont rembarqué, mais nous, on est resté.»

Une fois sur la plage, les soldats étaient

suite à la page 2...

Premier centre scolaire communautaire à Plamondon



(Photo Lina Labonté)

Le centre culturel de Plamondon.

CAROLE THIBEAULT

PLAMONDON- Le premier centre scolaire communautaire francophone de la province ouvrira ses portes en septembre 1994 dans la petite localité de Plamondon. Le projet a été approuvé la semaine dernière par le Conseil scolaire du centre-est no3 ainsi que par le ministère albertain de l'Éducation.

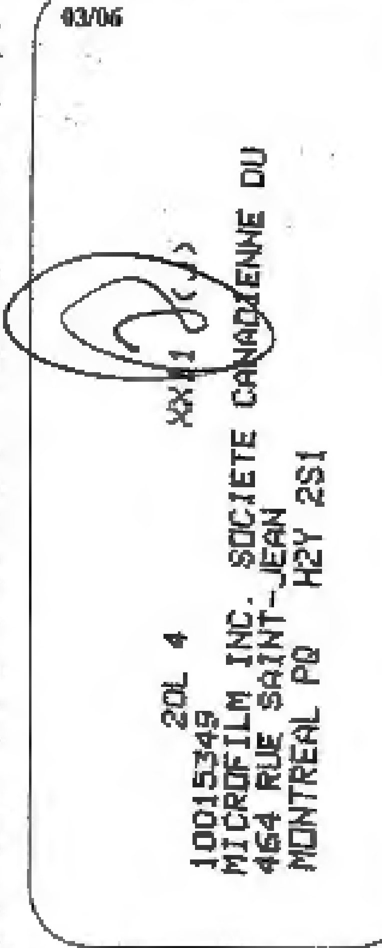
Le centre scolaire communautaire sera construit à partir du nouveau centre culturel inauguré en mars 1994, c'est-à-dire que des classes portatives seront ajoutées au centre. «Ça va être des portatives qui vont être construites sur une fondation de ciment et sous un seul toit», explique Lionel Rémillard, directeur général du conseil scolaire.

Ces portatives comporteront trois salles de classe, un laboratoire de sciences et une salle de préparation. Les jeunes de la 1re à la 6e année utiliseront la salle de réception du centre culturel comme salle de jeux, tandis que les élèves du secondaire se serviront du gymnase de l'École Plamondon, située à 200 mètres du centre.

«L'ACFA et le conseil scolaire se sont entendus pour partager l'équipement et les bureaux», ajoute M. Rémillard.

Ce premier projet de développement est d'une superficie de 460 mètres carrés et coûtera 447 000$.

Le conseil scolaire a aussi amorcé une deuxième étude pour l'ajout de deux autres salles de classe, d'une aire ouverte et de bureaux administratifs.



Le jour J: le 6 juin 1944

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- L'attaque et le débarquement des Alliés en Normandie, le 6 juin 1944, a été la plus grande invasion maritime de tous les temps. Plus de 15 000 Canadiens y ont participé.

Pendant dix semaines, les soldats de la 1re Armée canadienne ont affronté la puissante armée allemande, avec ses troupes aguerries, dans la campagne pour libérer la Normandie. Le jour J, les unités canadiennes devaient établir une tête de pont sur la plage, s'emparer de trois petites villes le long de la côte et occuper les hauteurs à l'ouest de Caen, 16 kilomètres à l'intérieur des terres.

La tâche ne serait pas facile car les Allemands, sous la direction du feld-maréchal Erwin Rommel, «le renard du désert», avaient érigé le «mur de l'Atlantique» avec des casemates en béton, des mines, des nids de mitrailleuses, des fosses, des mortiers et divers obstacles sur la plage.

Néanmoins, avec les centaines et centaines de kilomètres de plage où les Alliés pouvaient débarquer, explique Maurice Doll, conservateur au Musée provincial de l'Alberta, les Allemands ne pouvaient défendre chaque pouce du territoire conquis, surtout lorsque l'armée allemande était enlisée dans une guerre sanglante contre l'Union soviétique. Pour cette raison, parfois la résistance allemande était farouche, parfois le débarquement se faisait sans obstacle.

La Normandie était plus éloignée que le Pas-de-Calais, là où les Allemands attendaient le débarquement allié mais ses plages étaient plus propices au débarquement, les défenses étaient moindres et la possibilité de surprise, plus grande. Les péniches de débarquement permettait l'acheminement d'infanterie, de troupes et de matériel en France, tout en évitant un débarquement dans un port fortifié. Au crépuscule du jour J, 155 000 soldats alliés se retrouvaient en France et la bataille ne faisait que commencer.

Avec le débarquement allié, un deuxième front était établi en Europe et, selon Maurice Doll, la défaite des Allemands était presque inévitable.

Le débarquement en Normandie, déjà 50 ans

suite de la page 1...

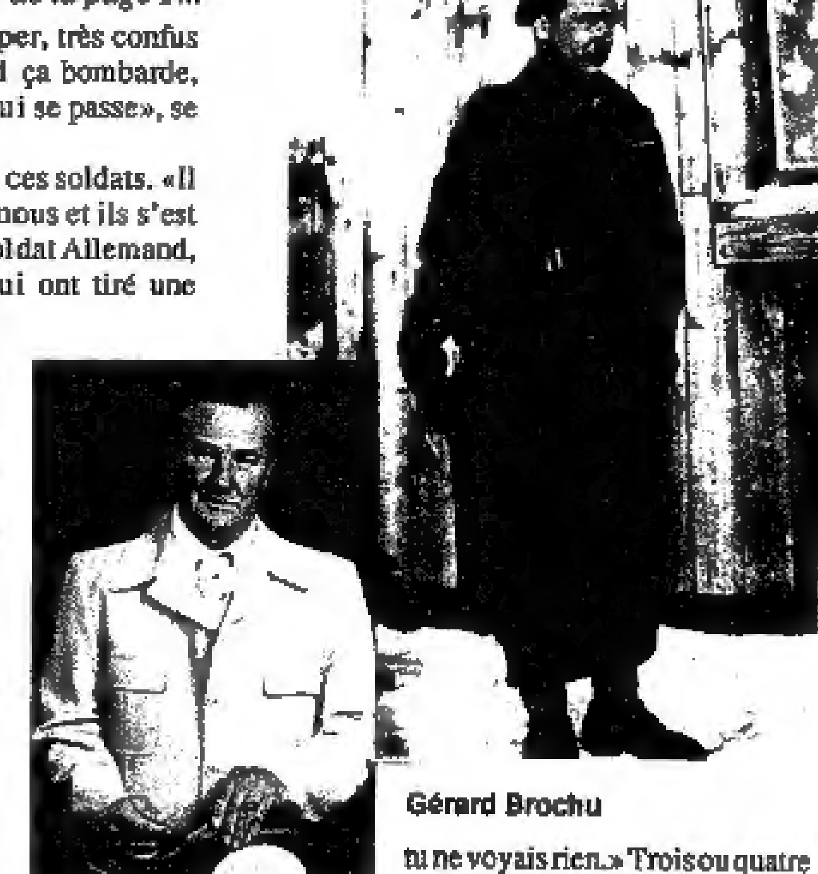
éparpillés et devaient se regrouper, très confus dans ce pandémonium. «Quand ça bombarde, on n'a pas le temps de voir ce qui se passe», se rappelle Gérard Brochu.

La mort guettait beaucoup de ces soldats. «Il y avait le sergent Gagnon avec nous et ils s'est fait tué par une Française et un soldat Allemand, nous explique le vétéran. Ils lui ont tiré une balle dans la tête. Il y en a eu beaucoup de tués.»

Gérard Brochu n'est pas sorti indemne de cette première journée de l'offensive alliée en France. «Ce n'était pas une affaire bien grave mais j'avais le dessous du bras déchiré. C'est tout repoussé. Il y a juste dans la cuisse que j'ai eu une balle.» Il a été blessé quatre fois au cours de la guerre. «Il avait des gars qui mouraient, d'autres qui avaient une jambe coupée, un bras coupé et il fallait les aider pour les sauver explique Gérard Brochu, si on n'était pas trop mal pris nous autres mêmes.»

Les blessés ne pouvaient être évacués avant quatre jours et, selon lui, les trois bateaux de la Croix-Rouge avaient été torpillés et les blessés étaient placés dans les navires de transport. «Ça bombardait, ça mitraillait, raconte Gérard Brochu, tu ne voyais rien.» Trois ou quatre avions ont été descendus et se sont écrasés tout près des bateaux. Le son des bombardements était assourdissant.

Gérard Brochu a aussi participé à des opérations en Belgique et en Hollande mais, pour lui, le débarquement a été le pire moment de la guerre.



Gérard Brochu

Chronique sur les Langues officielles



Commissaire
Victor C. Goldbloom

Comment la *Loi sur les langues officielles* s'applique-t-elle au Québec ?

La *Loi sur les langues officielles* s'applique à toutes les institutions fédérales dans toutes les provinces et les territoires du Canada. Bien entendu, les francophones du Québec reçoivent d'office des services en français de la part du gouvernement fédéral. La communauté anglophone (qui compte pour 13 p. 100 de la population du Québec) peut obtenir en anglais des services fédéraux là où il existe une demande importante (un nombre suffisant de personnes) à cet égard.

La *Loi* protège aussi le droit des employés fédéraux francophones du Québec de travailler dans leur langue. Les employés fédéraux anglophones de la région de la capitale nationale et des régions désignées (la région de Montréal, certaines parties des Cantons de l'Est, de la Gaspésie et de l'ouest de la province) peuvent travailler dans la langue officielle de leur choix. Quelque 53 p. 100 des postes de la fonction publique fédérale au Québec (en dehors de la région de la capitale nationale) sont bilingues.

Le gouvernement québécois a adopté en 1977 la *Charte de la langue française* ou loi 101. Cela ne veut pas dire que tous les services sont fournis uniquement en français. Bien au contraire, non seulement la *Loi sur les langues officielles* garantit à la communauté anglophone la prestation de services fédéraux en anglais au Québec, mais les membres de cette communauté reçoivent du gouvernement québécois, des institutions établies dans la province et du secteur privé une gamme étendue de services dans leur langue. À titre d'exemple :

- La *Loi constitutionnelle de 1867* stipule que l'anglais peut être utilisé à l'Assemblée nationale du Québec, que les lois et les règlements de la province doivent être publiés en français et en anglais et que les causes judiciaires peuvent être entendues dans l'une ou l'autre langue.
- Le Québec a modifié en 1986 sa *Loi sur les services de santé et les services sociaux* et a exigé que chaque entité administrative régionale adopte un plan prévoyant la prestation de services sociaux et de services de santé en anglais aux citoyens anglophones.
- L'enseignement en anglais est dispensé par environ 340 écoles primaires et secondaires, sept collèges et trois universités, bien que la loi 101 apporte des restrictions quant à l'inscription aux écoles primaires et secondaires.
- À certaines conditions, les écoles privées qui dispensent leur enseignement en français, en anglais ou dans toute autre langue peuvent recevoir des fonds publics.
- L'anglais est abondamment utilisé au sein des entreprises privées, des médias et des organismes à vocation culturelle. Les restrictions quant à l'utilisation de l'anglais sur les enseignes commerciales ont récemment été assouplies, et il n'existe aucune loi interdisant de servir les clients anglophones dans leur langue.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que le Québec compte plus de personnes bilingues que partout ailleurs au Canada. Parmi les Québécois déclarant le français comme langue maternelle, environ 31 p. 100 parlent l'anglais, tandis qu'environ 59 p. 100 des anglophones parlent le français. En fait, près de la moitié des Canadiens bilingues vivent au Québec.

Si vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions en rapport avec cette chronique, S.V.P. communiquez par écrit avec :

Le Commissariat aux langues offficielles
Pièce 1100-A, Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 2W9

Les communautés francophones doivent se «repositionner»

CAROLE THIBEAULT et APF

FORT MCMURRAY- De visite à Fort McMurray à l'occasion de la réunion du Bureau des présidents, en fin de semaine dernière, les représentants du ministère du Patrimoine canadien ont soumis leur nouveau plan de «repositionnement» envers les communautés minoritaires.

Le ministère vient de publier un document d'orientation intitulé «Confiance en l'avenir: redéfinition des relations du ministère avec ses groupes clients». Dans ce document, le ministère constate qu'il ne peut plus soutenir financièrement les communautés francophones comme c'est le cas depuis l'adoption de la Loi sur langues officielles en 1969.

Selon le document, ce «repositionnement» ne remet pas en question l'engagement du gouvernement fédéral. D'ailleurs, le ministère ne veut pas imposer des priorités aux communautés et aux associations francophones car chacune d'entre elles sera libre de choisir l'approche qui lui convient le mieux pour s'adapter à la nouvelle réalité financière.

En 1997-1998, le budget du Programme de promotion des langues officielles sera réduit de 25% comparativement à 1992-1993, passant de 28,4 millions à 21,6 millions de dollars. Donc, en Alberta comme partout au Canada, les associations francophones devront trouver des moyens de faire plus avec moins. Pour Paul Denis, président de l'ACFA, la forme que prendront les restructurations à venir est encore loin d'être définie. «Ce n'est pas clair. On n'a même pas fait un sondage sur le terrain encore. Si on réunit nos gens, ils vont sans doute arriver avec des idées qui vont engendrer d'autres idées. Finalement, je ne sais pas ce que ça veut dire encore. Personne ne le sais.»

En vertu de l'échéancier établi par le ministère, les recommandations issues des consultations devraient être remises au gouvernement à la fin de septembre 1994 pour pouvoir s'appliquer au printemps 1995.

La violence familiale

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- C'est sur un ton léger que Mme Nicole Laframboise s'est adressée à plus d'une trentaine de femmes lors du douzième souper causerie organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville.

Mme Laframboise travaille présentement à temps partiel au *Dr. Margaret Savage Crisis Centre* de Grand Centre. Elle est entourée d'une équipe de 9 employées et d'une vingtaine de bénévoles. «Ce refuge pour femmes battues ou violentées a accueilli environ 3000 femmes et enfants en 10 ans», souligne Mme Laframboise. Cela nous donne une petite idée de l'ampleur du problème.

Elle a abordé le sujet en parlant des types d'agressions ou de violence, des signes avant-coureurs et des comportements typiques des victimes et des conjoints violents. Avec statistiques à l'appui, elle a également mentionné les raisons qui font que les femmes retournent, pour la plupart, dans leur milieu ou n'ont pas le courage de s'en sortir. D'après Mme Laframboise «ce qui est le plus dommage, c'est que la violence est un cycle qui se transmet d'une génération à l'autre. J'aimerais pouvoir aider le plus d'enfants possible à reconnaître le milieu violent dans lequel ils vivent et leur donner les moyens de s'en sortir avant qu'il ne soit trop tard».



(Photo: Lucie Lavoie)

Au *Dr. Margaret Savage Centre*, les femmes violentées peuvent trouver un refuge, pour elles et leurs enfants.



Conseil scolaire régional du centre-nord

INVITATION... Aux gens d'affaires et professionnels

Le conseil scolaire régional du centre-nord assumera en septembre la gestion de cinq écoles dans la région d'Edmonton et il devra de temps à autre faire des achats de matériaux, produits et services professionnels divers pour le bon fonctionnement de ces écoles et du bureau central.

Nous sommes en train de constituer une liste de fournisseurs et de professionnels à qui nous pourrions nous adresser le cas échéant. Les individus, firmes, commerces, etc. intéressés à figurer sur cette liste sont priés de faire parvenir **par écrit** leurs nom, adresse et numéro de téléphone ainsi qu'une courte description des services ou produits qu'ils offrent au soussigné. Prière de ne pas téléphoner ou télécopier ces renseignements.

M. Jean-Claude Giguère
Secrétaire-trésorier
Conseil scolaire régional du centre-nord no 4
8815D - 92e Rue
Edmonton, Alberta T6C 3P9

Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Le végétarisme... une question d'équilibre!

Les nouveaux végétariens s'engagent souvent dans des pratiques insolites où tous les aliments de source animale sont abandonnés. Toutefois, devenir végétarien demande plus que simplement arrêter de consommer de la viande. S'il n'a pas certaines connaissances en nutrition, le nouveau végétarien risque de s'attirer quelques problèmes de santé.

Comment peut-on équilibrer son régime?

D'abord, parlons des protéines. Entre autres, elles servent à la construction et la réparation des tissus. Celles que l'on retrouve dans les produits d'origine animale sont complètes. Par contre, les protéines dans les produits de source végétale ne le sont pas. Heureusement, les protéines végétales peuvent être complétées en les combinant entre elles, tout en tenant compte de leurs forces et leurs faiblesses. Il est important de connaître les combinaisons des protéines végétales afin que ces dernières remplissent leurs fonctions dans l'organisme.

Les groupes d'aliments se complètent de la façon suivante

Céréales + légumineuses = protéines complètes (ex.: soupe aux lentilles et morceau de pain)

Légumineuses + noix et graines = protéines complètes (ex.: purée de pois chiches et beurre de sésame)

Céréales + lait et produits laitiers = protéines complètes (ex.: céréales à déjeuner avec du lait, pâtes alimentaires gratinées)

Produits laitiers ou oeufs + protéines végétales = protéines complètes

Les risques de carences en certains nutriments augmentent lorsqu'on élimine un ou plusieurs groupes d'aliments. Un régime qui exclut tous produits d'origine animale peut causer une forme d'anémie assez grave reliée au manque de vitamine B_{12}. C'est pourquoi on recommande un supplément. Une alimentation laissant peu ou pas de place aux produits laitiers comporte des risques pour la santé des os et des dents. Afin d'éviter ces problèmes, un supplément de calcium et de vitamine D est requis. Il faut favoriser les aliments riches en riboflavine tels les légumes vert foncé, la levure de bière (comme condiment) et le lait de soya enrichi.

Le fer est un élément d'intérêt pour tous végétariens, particulièrement pour les femmes, qui ont des besoins plus élevés que les hommes. Le fer contenu dans les végétaux est moins bien assimilé que le fer contenu dans la viande. Les végétariens ont avantage à consommer des aliments riches en fer (légumes vert foncé, légumineuses, céréales de grains entiers ou enrichies, noix et graines). Une source de vitamine C (agrumes, tomates, kiwis, brocoli, poivrons) ajoutée à chaque repas favorisera l'absorption du fer contenu dans les végétaux.

Le régime végétarien est très sain à condition qu'il ne manque pas d'éléments essentiels au bon fonctionnement de l'organisme. Toutefois, gardez en tête que la variété des aliments et la complémentarité des protéines sont des points importants de l'équilibre alimentaire!

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756-81 Avenue, Edmonton, Alberta
T6E 1Y3 Téléphone: 439-5324



École Voyageur
Conseil scolaire francophone
Région du centre-est no 3
Case Postale 1040
Medley (Alberta) T0A 2M0

Le conseil scolaire francophone de la région centre-est no 3 invite tous les parents des élèves qui seront en 7e, 8e, 9e et 10e année l'an prochain, à une réunion d'information, concernant les programmes, les nouveaux enseignants(es) et l'utilisation des nouvelles technologies en 10e, 11e et 12e année.

Nous prévoyons établir une 10e année en septembre 1994, une 11e année en septembre 1995 et une 12e année en septembre 1996.

La réunion aura lieu dans le gymnase de l'école Voyageur à Medley le 8 juin à 19h30.

• Billet •

Cachez ce sein!

Ça y est, on est reparti! Au printemps, le parlement provincial recevait pétitions et contre-pétitions sur la pertinence de laisser quelques exemplaires de la pièce *Des souris et des hommes* sur les rayons des bibliothèques scolaires. Alors qu'on croyait l'affaire tombée dans l'oubli, voilà qu'une autre histoire du même acabit refait surface. À une différence —non négligeable— près. Cette fois, ce ne sont pas seulement les récriminations d'un député conservateur d'arrière-ban et de quelques centaines d'électeurs qui sont en cause. Non, cette fois, ce sont des ministres provinciaux qui donnent un avant-goût des politiques culturelles qui nous attendent.

En effet, le ministre du Développement communautaire, Gary Mar, et le vice-premier ministre, Ken Kowalski, mettent en garde les troupes de théâtre et galeries d'art qui comptent s'aventurer hors des normes du bon goût et de la décence «généralement acceptées par la communauté». Ces organisations risquent désormais d'avoir du mal à obtenir des subventions provinciales.

Cela équivaut à opposer une réponse simple à une question fort complexe. D'une part, il est absolument impossible de définir en termes objectifs, des notions comme le bon goût ou la décence. Ce qui est acceptable pour l'un sera trop osé pour l'autre. D'autre part, on peut difficilement, de nos jours, parler de *la* communauté. La société dans laquelle nous vivons est formée d'un ensemble de groupes dont la culture et les valeurs diffèrent. Cette diversité contribue à rendre notre société intéressante et vivante.

Finalement, il faut avoir une vision bien réductrice de l'art pour considérer qu'il doit refléter les valeurs et idées qui sont celles de la majorité. L'art, et plus encore l'art contemporain, doit au contraire secouer les certitudes et provoquer une réflexion propice au changement. Évidemment, l'évolution n'est pas toujours un processus confortable. Il suppose qu'on remette en question des idées auxquelles on a cru. Mais c'est là l'essence même du progrès.



Le Québec ne laissera pas tomber les francophones du Canada?

MICHEL BOUCHARD et APF

EDMONTON- «Le Québec ne laissera pas tomber les francophones du Canada», déclare Lucien Bouchard, chef du bloc Québécois, qui s'engage à défendre les minorités francophones au Parlement canadien.

Lucien Bouchard a pris cet «engagement solennel» devant le peuple acadien et tous les Canadiens français lors d'une allocution prononcée à Shédiac devant l'association des municipalités francophones du Nouveau-Brunswick.

«Nous annonçons clairement nos couleurs: le Québec ne laissera pas tomber les francophones du Canada. Au contraire, il va se faire le champion de leur revendications, ici même, et dans toute la francophonie internationale.»

Lucien Bouchard

Le président de l'ACFA provinciale, Paul Denis, est méfiant et qualifie les promesses du Bloc québécois de voeux pieux. Un éventuel gouvernement québécois souverain, selon Paul Denis, ne pourrait pas réaliser dix pour cent de ce qui se retrouve dans les politiques du Bloc vis-à-vis les communautés francophones du Canada étant donné les coûts.

«Ils ne tiennent pas compte, non plus, de la réaction des gouvernements provinciaux si jamais le Québec choisissait de devenir indépendant, explique Paul Denis. Il est évident que les gouvernements des différentes provinces n'accepteraient plus le statu quo actuel et la Loi sur les langues officielles. Nos droits acquis ne seraient plus respectés.»

Lucien Bouchard a cherché à rassurer les francophones en déclarant que, au moment de la souveraineté, le Québec «ne voudra pas, ne pourra pas tourner le dos aux francophones d'ici. Bien au contraire, il devra jeter des ponts entre la francophonie nord-américaine et la francophonie internationale.»

Selon Paul Denis: «Il n'y a pas de doute, ce sont des paroles en l'air, des fausses promesses pour faire croire aux Québécois qu'ils n'ont pas besoin de s'inquiéter des francophones hors Québec s'ils votent en faveur de la séparation.»

Anne McLellan, ministre des Ressources naturelles, dit que les paroles de Lucien Bouchard devraient laisser les francophones sceptiques. Elle ne croit pas que le Québec se séparera, mais si ça se produisait, le Québec pourrait faire très peu pour les communautés francophones. Selon elle, dans les rapports entre pays, il est très difficile pour une nation d'intervenir dans les affaires internes d'un autre pays notamment en ce qui concerne les droits de la personne et les droits linguistiques.

Votre opinion est importante pour nous!
Écrivez-nous!

LE FRANCO

Directrice : Pascale Bréniel
Adjointe-administrative : Micheline Brault
Journalistes : Carole Thibeault
Michel Bouchard
Graphiste : Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

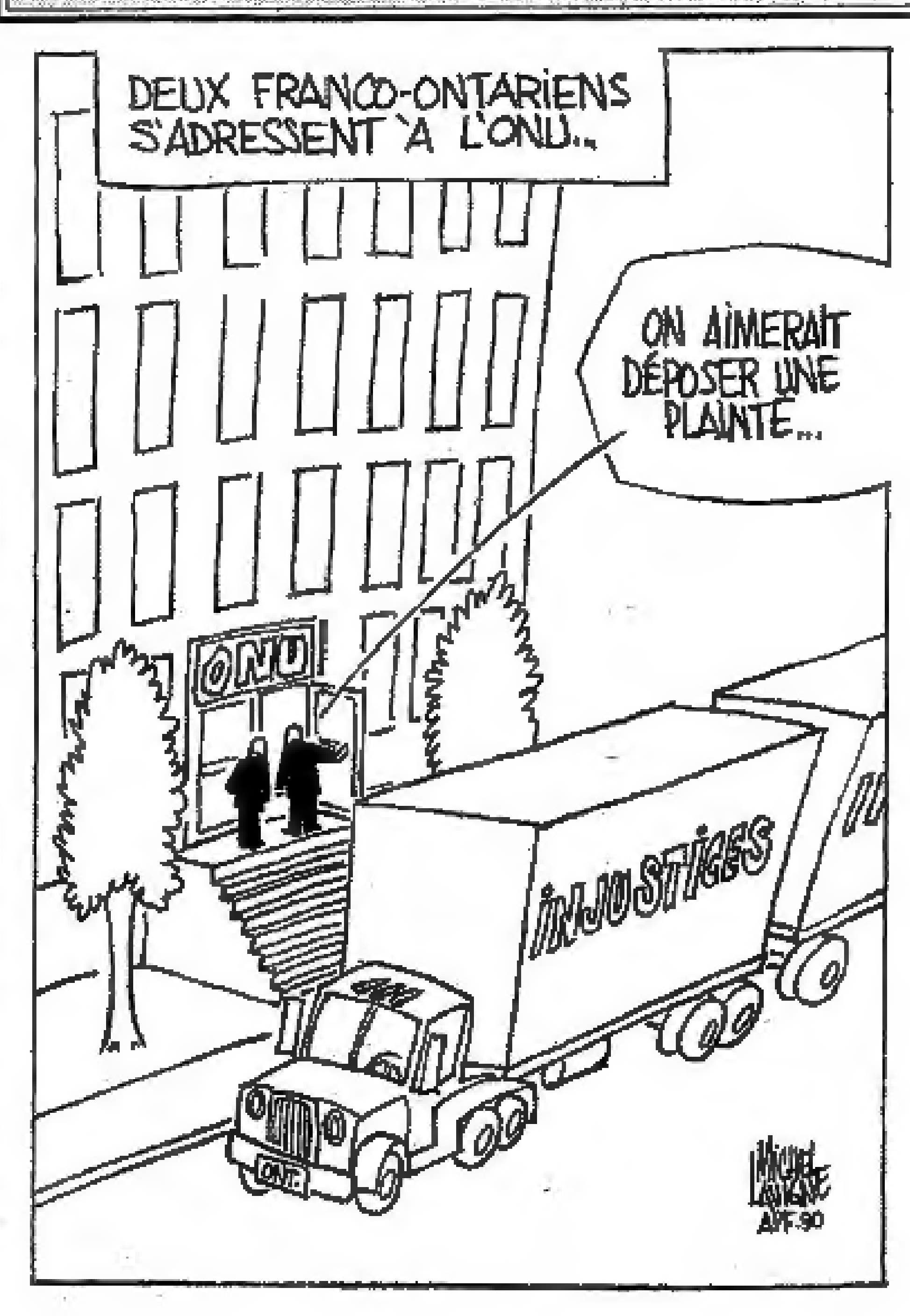
Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE PLAMONDON	Adjoa Savage Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Roch Labelle (FFA)	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Jean-Luc Simard	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard



• *Régionale de Calgary, Banff et Red Deer*

L'incertitude plane

JACQUES GIRARD

CALGARY- Le conseil d'administration sortant de l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer a présenté un bilan plutôt négatif de l'année qui se termine, lors de l'as-semblée générale de l'association tenue à l'hôtel Palliser, le 26 mai. À peine une trentaine de personnes s'étaient déplacées pour assister à la réunion.

Le président sortant, Daniel Buteau, a parlé avec amertume des nombreuses difficultés éprouvées durant l'année. On a noté une diminution importante du nombre de membres et un manque d'intérêt de la part des francophones pour les activités organisées par la régionale.

Plusieurs personnes ont demandé des éclaircissements au sujet de la situation financière de l'organisme et de sa possible mise sous tutelle. Une par-ticipante, Thérèse Cameron, a souhaité que le prochain conseil mette l'accent sur l'harmonie parmi les francophones.

Puisque les états financiers vérifiés n'étaient pas disponibles, trois points à l'ordre du jour ont été reportés à une date ultérieure. Ils feront l'objet d'une assemblée spéciale à laquelle les membres seront convoqués.

La réunion s'est terminée par l'élection des neuf membres du conseil d'administration. Il s'agit de Richard Bélanger (vice-président affaires internes), Alain Bertrand (vice-président affaires externes), Ellen Binns Dang (directrice culturelle), Francine Bourdeau (secrétaire), Jean-Michel de Bretigny (président), Nicole Creurer (secrétaire à la présidence), Gaston Launière (vice-président affaires externes), Gérald Mercier (vice-président, affaires internes) et Ben Van de Walle (trésorier).

Trois écoles françaises offrent la 10e année

ST-PAUL- Les trois écoles francophones gérées par le Conseil scolaire du centre-est no3, les écoles Voyageur, du Sommet et l'École francophone de Plamondon, ouvriront leurs portes, en septembre 1994, aux élèves francophones de 10e année. Comme ils sont peu nombreux dans chaque école, ils suivront leurs cours à distance. Reliés également par ordinateur avec l'école Héritage de Jean Côté, ils auront accès à un réseau informatique interactif.

C. T.

Le français inondera bientôt l'école Father Beauregard

CAROLE THIBEAULT

FORT MCMURRAY- Les francophones de Fort McMurray ont été heureux d'apprendre, le 24 mai dernier, que la Commission scolaire catholique a accepté, en bloc, les propositions contenues dans le rapport *Comprehensive Review of District Facilities of Fort McMurray Catholic Schools*. En d'autres mots, la commission scolaire accepte de laisser l'école Father Beauregard aux francophones pour qu'ils en fassent leur centre scolaire communautaire.

«C'est une très bonne nouvelle. On voit ça très positivement. C'est quelque chose qui va au-delà de nos espérances», lance Réal Doucet, président de la Société du centre scolaire communautaire et président du Conseil de coordination de la région.

Évidemment, la commission scolaire devra mettre en oeuvre certaines stratégies afin de finaliser l'achat de l'école Frank Spragins, propriété de la commission scolaire publique, et qui accueillerait les élèves présentement inscrits à Father Beauregard. Cependant, selon le directeur général de la Commission scolaire publique, M. John Waydell, il y a déjà quelques mois qu'on ne parle de vendre l'école Frank Spragins.



Réal Doucet

Si tout va pour le mieux, le programme francophone aura accès à l'école Father Beauregard dès septembre 1995. Cependant, selon les recommandations du rapport, les élèves francophones devront partager l'espace avec des élèves d'immersion jusqu'à ce que le programme compte au moins 100 à 125 étudiants.

Selon Réal Doucet, l'école Father Beauregard, une fois adaptée aux besoins des francophones, sera le plus beau centre de la province. «Dans deux ans, quand on va être installé dans ce centre scolaire communautaire et qu'on va avoir fait nos rénovations, je défie n'importe qui d'avoir une école aussi belle que la nôtre.»

Toujours selon le président, l'école Father Beauregard a besoin de plus de 1 million de dollars en rénovations de toutes sortes. Cet argent leur sera alloué grâce à l'entente fédérale/provinciale pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire.

Exposition de Joe Fafard

EDMONTON- L'artiste fransaskois Joe Fafard expose présentement ses oeuvres à la *Douglas Udell Gallery* d'Edmonton. Reconnu sur la scène internationale, il présente une série de sculptures créées à l'aide de différents matériaux. Ses oeuvres les plus renommées sont ses sculptures de bronze. Les visiteurs pourront entre autres voir des sculptures de bronze d'humains, de chevaux, de vaches, de bisons et de chiens, grandeur nature. L'exposition se termine le 11 juin.

Il y a du nouveau dans l'air!



(Texte et photo: Lucie Lavoie)

BONNYVILLE- Voici le tout nouvel exécutif du Club de l'Aurore des aînés de Bonnyville qui a été élu lors de l'assemblée annuelle, le 15 mai dernier. De gauche à droite: Marie Jubinville, Thérèse Laplante, Gloria Bourbeau, Alice Coutu, Germaine Fortier, Adrienne Lapointe, Philippe Caouette (premier vice-président), Irène Plourde (deuxième vice-présidente) et Marie-Paule Coulombe (présidente). Marie-Paule Désilets, absente sur la photo, a été élue trésorière.

La Division scolaire d'Arcola #72

de la Saskatchewan est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice)

à temps complet à l'école désignée de Bellegarde pour l'année scolaire 1994-1995 avec possibilité de permanence. L'école de Bellegarde est une école fransaskoise de la maternelle à la 12e avec un personnel de 7,5.

Tâches: 0,25 administration; Sciences humaines 10; Français 7-8; Éducation artistique 7-8; Économie 20; Sciences humaines 8; Hygiène 7-9; Animation culturelle

Le(la) candidat(e) doit être bilingue avec des connaissances dans le domaine de l'intégration culturelle, la francisation, la composante fransaskoise et tous les programmes d'études pour les écoles fransaskoises.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 juin 1994 à:

Eugene Doroshenko
Directeur de l'Éducation
Division scolaire d'Arcola
C.P. 327
Arcola, Saskatchewan
S0C 0G0

Cumberland • Orléans • Gloucester • Prescott-Russell • Vanier

Votre journal régional du service de votre communauté est à la recherche d'un(e)

Rédacteur(trice) en chef

Le journal L'Express est un hebdomadaire francophone publié depuis 1983 de Vanier à Prescott-Russell. Notre tirage est de plus de 47 000 exemplaires.

Sous la direction du directeur général, cette personne sera responsable de :

- rédiger des articles d'information générale et des chroniques, préparer des dossiers d'actualité.
- assumer la tâche de correction des textes et des articles des correspondants.
- assumer la mise en page.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme écrit serait un atout.
- maîtriser parfaitement le français, écrit et oral, et posséder une excellente connaissance de l'anglais.
- connaître la rédaction des textes et la prise de photographies.
- posséder une automobile.

La personne doit posséder les qualités personnelles suivantes

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaine et les soirs);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe)

Salaire: à négocier en fonction de l'expérience

Durée de l'emploi: poste permanent et à temps complet

Entrée en fonction: 9 juillet 1994

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 juin 1994 au :

Le Directeur général
L'Express
1455 promenade Youville pièce 209
Orléans (Ontario) K1C 4R1
Télécopieur (613) 830-2000

Le plus grand hebdomadaire francophone à l'extérieur du Québec



ST.VITAL DE BEAUMONT SAVINGS & CREDIT UNION LTD.

Caissiers ou caissières à temps partiel

Tâche

Répondre aux besoins des membres en leur fournissant, avec enthousiasme et courtoisie, de l'information sur les services offerts par l'institution. Tenir la caisse en respectant les règles de sécurité établies. Effectuer diverses transactions telles les dépôts et retraits, les remboursements de prêts, les paiements de comptes de services publics, l'émission de chèques de voyage et de mandats bancaires et l'encaissement de chèques.

Exigences

Les candidats doivent avoir obtenu leur diplôme de 12e année, posséder de préférence de l'expérience dans une caisse ou *credit union*, avoir une bonne communication orale et savoir se montrer agréables et courtois dans leurs relations interpersonnelles. Ils ont l'esprit d'équipe et sont convaincus de l'importance de la qualité de services. Le bilinguisme (français—anglais) est un atout de taille.

Seules les personnes qui remplissent les conditions énumérées précédemment sont invitées à poser leur candidature.

Horaire de travail

Le jeudi et samedi, avec un minimum de huit heures par semaine, parfois plus, selon les disponibilités.

Rémunération - Salaire négociable en fonction de l'expérience.

Date de clôture du concours - Le 15 juin 1994

Prière d'envoyer votre curriculum vitae à:

Laurene Sparrow, directrice des dépôts
St.Vital de Beaumont Savings & Credit Union Ltd.
5007, 50e Avenue
Beaumont (Alberta) T4X 1E7

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6591** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

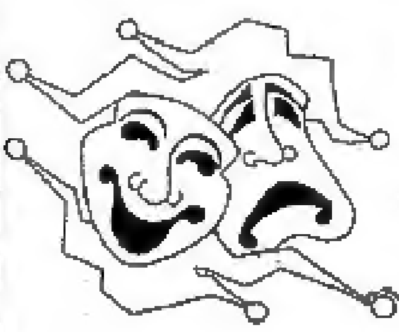
EDMONTON

Le Centre d'expérience préscolaire, la seule garderie francophone, organise une grande vente de garage jumelée à une vente de pâtisseries, le samedi 11 juin de 9h à 17h à la garderie, située au 8406, 91e Rue. Faites de bonnes aubaines tout en aidant une bonne cause!



Les lecteurs du *Franco* sont priés de noter que le **BLOC-NOTES** ne sera plus publié. Il y a plusieurs années, cet espace était mis à la disposition des associations grâce à une commandite d'AGT. Mais le journal n'a plus cette source de revenus et n'a désormais plus les moyens d'offrir cet espace gratuitement. Aussi, les organismes qui veulent annoncer leurs activités peuvent maintenant acheter de l'espace publicitaire ou encore s'adresser à la responsable du calendrier culturel publié chaque mois dans nos pages (Lyne Lemieux, ACFA provinciale, 466-1680).

L'UNITHÉÂTRE



Metteur(e) en scène recherché(e)

L'UniThéâtre est à la recherche d'un(e) **metteur(e) en scène invité(e)** pour le premier spectacle communautaire de la saison 1994-1995 qui aura lieu à la **fin octobre 1994.**

Les candidat(e)s intéressé(e)s devront soumettre un curriculum vitae **au plus tard le 17 juin 1994** et prévoir un choix de **trois oeuvres** tirées des répertoires classique ou contemporain.

Les demandes doivent être adressées à:

L'UniThéâtre
att: Guylaine Normandin, directrice artistique
8527, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.) Edmonton
(Ab) T6C 3N1

Renseignements: 469-7193

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30



ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADDRESSE

LE FRANCO

TARIFS

☐ 1 an: 19,26$ ☐ 2 ans: 34,24$ ☐ Hors Canada: 34.24$(TPS incluse)

N.B. Les membres de L'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au Franco.
Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ________ Province: ________
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

NOUVELLE ADRESSE

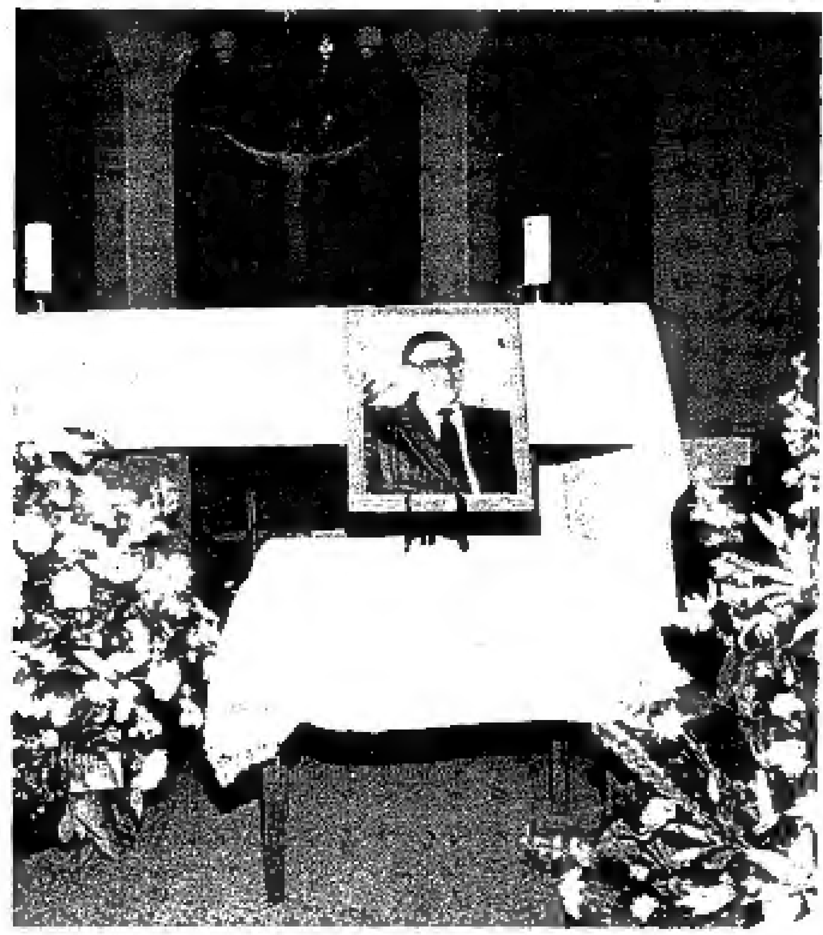
Adresse: ____________
____
Ville: ________ Province: ________
Code postal: ____________
à compter du: ____________
Téléphone: ____________

Votre chèque ou mandat-poste libellé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

«La mort, c'est le début d'une vie nouvelle»

- Guy Lacombe



CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Bonté, patience, générosité et joie de vivre sont des qualificatifs qui demeureront dans le coeur des Franco-Albertains lorsqu'ils penseront à Guy Lacombe. Plus de 150 personnes se sont réunies à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le 27 mai dernier, pour lui faire leurs derniers adieux.

Les funérailles se sont déroulées dans une atmosphère de recueillement et de paix. Guy Lacombe, comme s'il était encore parmi nous, a été présent tout au long de la cérémonie par ses témoignages. L'éloge a d'abord été remplacé par un texte qu'il a écrit quelques semaines avant son décès. «Quand on meurt, confiait-t-il, de deux choses l'une; ou il n'y a rien, alors il n'y a pas de quoi s'inquiéter, ou il y a quelque chose. Et s'il y a quelque chose, ça va être vraiment formidable.»

On a substitué un témoignage à l'homélie, lequel a été enregistré quelques mois plus tôt lors de son passage à l'émission de CHFA, *Les Albertains*. Encore une fois, il a parlé de sa paix d'esprit devant la mort qui l'attendait: «La mort, c'est le début d'une vie nouvelle».

Guy Lacombe laisse dans le deuil son épouse, Évelyne, sa fille unique, Danyèle, de nombreux parents et amis et l'entière communauté franco-albertaine à qui il a tant donné.



Josée Lajoie en spectacle à Bonnyville

BONNYVILLE- Josée Lajoie et son guitariste, Jay Knutson, donnent un spectacle au Centre culturel de Bonnyville, le 7 juin. Les deux artistes travaillent ensemble depuis quatre ans. Ils ont développé un style qu'ils qualifient de «rock-blues teinté de folk». Josée et Jay ont pris part ensemble à de nombreuses manifestations culturelles, notamment dans la grande région d'Ottawa. À Montréal, ils participaient ce printemps à L'Empire des futures stars, un concours destiné à la relève en musique populaire. Josée Lajoie compose ses propres chansons. Elle est d'ailleurs l'artiste invitée du Gala interprovincial de la chanson, qui se tient cette semaine à Edmonton.

Les billets du spectacle de Bonnyville sont disponibles, entre autres, à l'ACFA régionale.

• Mort de Jackie Kennedy

La fin d'une époque

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Jacqueline Onassis née Bouvier a succombé récemment au cancer. Sa mort clôt un chapitre de la vie française en Amérique.

La famille Bouvier était originaire de la France et Jacqueline a passé quelque temps à Paris. Elle a notamment étudié à la Sorbonne et a aussi travaillé six mois pour la revue *Vogue*. Elle était l'épouse du président John F. Kennedy, assassiné en 1963.

C'est grâce, en partie, aux Franco-Américains regroupés dans leurs «petits Canada» au Massachusetts que John F. Kennedy a accédé au Sénat américain, qui lui servit de tremplin politique pour être élu à la présidence.

Selon le journaliste Jean-François Lisée, auteur de **Dans l'oeil de l'aigle: Washington face au Québec**, le vote des Franco-Américains, qui se rangeaient du côté des Républicains, était essentiel pour assurer la victoire de John F. Kennedy. «Si on ne peut en gagner une majorité, il faut au moins les neutraliser, annuler leurs votes en scindant leur allégeance», explique Jean-François Lisée.

Kennedy a emporté l'élection avec une faible majorité de trois pour cent qu'il doit largement au fractionnement du vote franco-américain, selon Jean-François Lisée. Jacqueline Bouvier, alors la fiancée de Kennedy, a certainement été un atout considérable lors de sa compagne électorale.

Suzanne Sawyer reconnue pour son bénévolat

CALGARY- Suzanne Sawyer, francophone bien connue à Calgary et dans la province, est en nomination pour les prix *Women of Distinction* du YWCA de Calgary. Reconnue pour être une femme de tête et consacrant beaucoup de temps à divers organismes, elle est en nomination dans la catégorie «Bénévolat».

Les francophones l'ont particulièrement vue au sein de plusieurs associations tels le Centre scolaire communautaire de Calgary, la Société de théâtre de Calgary, l'émission «Bonjour Calgary», Canards Illimitée, le Stampede, le comité de la Fête du Canada, le Calgary French Connection Centre, le club des Lions et la liste peut s'allonger encore pendant longtemps.

En tout, 28 femmes de la région de Calgary sont en nomination dans huit différentes catégories.

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 7 juin au Round Up Centre de Calgary.

C. T.